

Mode d'emploi pour un entretien d'embauche

ÉMILIE LÉVESQUE
emilie.levésque@canadafrancais.com



Parmi les dizaines voire les centaines de curriculum vitae acheminés, le vôtre a réussi à retenir l'attention de l'employeur sollicité. Bien joué, mais la partie est loin d'être gagnée. Vous êtes maintenant convoqué à un entretien. Pour mettre toutes les chances de votre côté, mieux vaut être bien préparé. Mode d'emploi pour une entrevue d'embauche réussie.

Que vous soyez fraîchement diplômé, sans emploi ou désireux de réorienter votre carrière, l'entretien d'embauche est un incontournable. Anodine pour certains, véritable cauchemar pour d'autres, cette première rencontre demeure une étape déterminante qui, si tout se déroule bien, vous permettra peut-être d'accéder à l'emploi de vos rêves. D'abord faut-il bien comprendre la pertinence de l'entretien d'embauche pour l'employeur, soulignent les spécialistes que nous avons rencontrés.

«Il ne faut pas voir ça comme un interrogatoire au poste de police, mais plutôt comme un dialogue entre deux individus. Le candidat est là pour se vendre et montrer ce qu'il est capable de faire», mentionne Chantal Boucher, directrice régionale chez Hunt Personnel, firme de recrutement et de placement de personnel.

Le conférencier et consultant en ressources humaines Stéphane Simard abonde dans le même sens. «Bien des gens croient à tort que la personne qui les recevra en entrevue a le mandat de les déstabiliser ou encore de les piéger,



Stéphane Simard, consultant en ressources humaines.



Chantal Boucher, directrice régionale chez Hunt Personnel.

constate-t-il. Mais un bon interviewer va au contraire tenter de mettre le candidat à l'aise pour que ce dernier soit le plus naturel possible.»

BONNE PRÉPARATION

Peu importe le secteur d'activité, le but de l'employeur est de trouver une personne qui apportera le rendement souhaité tout en s'intégrant rapidement à l'entreprise. Une grande décision qui doit dans bien des cas se prendre en très peu de temps. D'où l'importance pour le candidat d'être bien préparé en vue du jour J.

«La préparation, c'est la clé, comment Chantal Boucher. Il est essentiel de connaître l'entreprise, de démontrer lors de l'entrevue quelle valeur ajoutée vous pourriez apporter à la compagnie et ce qui fait de vous le candidat idéal. Si on est bien préparé, il n'y a pas

de raison d'être nerveux. Avoir un petit trac est toutefois une bonne chose, car il ne faut pas non plus avoir l'air de s'en fiche.»

Autre recommandation: connaître son CV par coeur. Devoir constamment jeter un coup d'œil au document pourrait créer un doute dans la tête de l'employeur. «Techniquement, on est supposé connaître son propre parcours professionnel», fait remarquer Mme Boucher, qui cumule près de 15 années d'expérience en gestion des ressources humaines et en recrutement.

S'il est essentiel de faire au préalable des recherches sur l'entreprise, il faut aussi faire l'exercice sur soi-même, croit Stéphane Simard. «Quel serait mon emploi idéal, questionne-t-il. Outre le salaire, quelles conditions de travail ou avantages sociaux comptent le plus à mes yeux selon ma situation personnelle ou familiale?» Par exemple, un horaire de travail plus flexible pourrait retenir l'attention d'une personne qui

doit aller porter son enfant à la garderie, tandis que la possibilité de prendre des vacances sans solde pourrait s'avérer intéressante pour un passionné de voyages.

PREMIÈRE IMPRESSION

Dans la course à l'emploi, chaque candidat cherche à se démarquer des autres. La première impression est donc cruciale, surtout qu'il est prouvé que tout peut se jouer au cours des 30 premières secondes. À privilégier: poignée de main ferme et contact visuel – assez long pour se rappeler la couleur des yeux de notre interlocuteur. «Ça en dit beaucoup sur la personne tout en dégageant de la confiance en soi», commente Chantal Boucher.

Le non verbal occupe également une place très importante. Selon un récent sondage mené par la firme Léger Marketing, 65% des Canadiens affirment avoir tendance à transpirer plus qu'à l'habitude lorsqu'ils sont nerveux ou stressés. «Cela nuit à la première impression, souligne Stéphane

Simard. Pour réussir une entrevue, il faut adopter une attitude calme, détendue et sereine. C'est ce que j'appelle développer son Q.I., c'est-à-dire son Quotient d'interviewé.»

Quant à la tenue vestimentaire, elle doit être confortable et appropriée au type de poste convoité. «En cas de doute, on vise une coche au-dessus, recommande le spécialiste. Mieux vaut être trop bien habillé que pas assez.» À éviter: vêtements provocateurs, bijoux clinquants et tout ce qui a une connotation politique, religieuse ou violente. Il faut aussi faire attention de ne pas abuser du parfum qui pourrait agacer certains nez plus délicats. Autrement dit, laisser l'extravagance à la maison pour s'assurer que l'attention de l'interviewer soit entièrement consacrée à ce qu'on dit et non ce qu'on porte.

APRÈS, RAPPELER OU NON?

L'entretien s'est bien terminé. Et après? «Premièrement, il faut s'informer des prochaines étapes du processus de sélection et de la façon dont l'employeur entend effectuer le suivi avec les candidats, suggère Chantal Boucher. D'autre part, bien des gens sous-estiment l'importance du mot de remerciement, qu'il faut envoyer dans les 24 heures suivant l'entretien.»

Court, ce dernier permet d'inclure quelque chose qu'on aurait oublié de mentionner et de rappeler nos disponibilités et la manière de nous rejoindre. Parallèlement, cela démontre le professionnalisme et l'intérêt du candidat. «Ça te ramène sur le dessus de la liste et en bout de ligne c'est un petit quelque chose qui pourrait faire la différence entre deux candidats potentiels», mentionne Stéphane Simard. Et, à moins que ça n'ait été convenu lors de l'entrevue, téléphoner n'est pas nécessaire, sous peine de devenir harcelant. Maintenant, à vous de jouer! ■

LES TAUX D'INTÉRÊT

	2 sept. 2011	26 août 2011	Année dernière	
Taux d'escompte	1.00	1.00	1.00	
Taux préférentiel	2.75	2.75	2.75	
Bons du Trésor - Canada 91 jours	0.86	0.84	0.67	
Dépôts garantis fiduciaires				
30 jours	1.30	1.30	0.95	
90 jours	1.30	1.30	0.95	
Semi-annuel	1 an	1.66	1.60	1.50
Semi-annuel	5 ans	2.55	2.53	3.00
Obligations				
- Canada	2 ans	0.94	1.00	1.36
- Canada	5 ans	1.49	1.57	2.19
- Canada	10 ans	2.32	2.39	2.94
- Québec	5 ans	2.11	2.19	2.63
- Québec	10 ans	3.33	3.39	3.86
Taux hypothécaires				
1 an	3.50	3.50	3.30	
3 ans	4.35	4.25	4.20	
5 ans	4.19	4.19	4.59	
Taux d'inflation	juin	juin	juil	
	3.1%	3.1%	1.6%	
Cours de change \$ CAN en €	0.7147	0.7028	0.7465	
Cours change (\$ CAN en \$ US)	101.61	101.73	96.22	
Prix de l'or (\$ US)	1 874.40	1 794.10	1 249.20	
Taux d'escompte U.S.	0.75	0.75	0.75	
Taux préférentiel U.S.	3.25	3.25	3.25	

Taux en vigueur à la fermeture des marchés vendredi dernier. Ces informations sont communiquées par M. Michel Ménard de Financière Banque Nationale bureau de Saint-Jean-sur-Richelieu. Tél.: 450 359-0775

Quelques pièges à éviter

ÉMILIE LÉVESQUE
emilie.levésque@canadafrancais.com

Maintenant que vous savez qu'une bonne préparation et une bonne première impression font le succès d'un entretien d'embauche, voici quelques pièges qu'il est préférable d'éviter. Règle numéro un: ne jamais mentir. Règle numéro deux: ne jamais parler contre son ancien employeur ou ses anciens collègues.

«L'interviewer vous demandera souvent la raison de votre départ et la manière dont vos collègues vous perçoivent, souligne Chantal Boucher. Il faut être honnête car ces informations doivent concorder avec celles obtenues lors de la prise de références. Qu'il y ait un trou dans notre CV ou qu'on ait été

licencié, tout s'explique. On n'invente pas d'histoire.»

Dans le même ordre d'idée, mieux vaut répondre avec honnêteté lorsqu'on vous questionne sur vos compétences techniques, votre préférence entre le travail individuel ou le travail d'équipe et votre intérêt à faire des heures supplémentaires. «Ça permet à l'employeur de se faire une idée de la personne, explique Mme Boucher. Si vous ne jouez pas franc jeu, tôt ou tard vous serez démasqué ou alors bien malheureux dans un environnement de travail qui ne vous convient pas.»

GARE AUX RÉSEAUX SOCIAUX

Bien utiles pour mettre à profit son réseau de contacts lorsque vient le temps de se trouver un

emploi, les réseaux sociaux demeurent un couteau à double tranchant. En effet, nombre d'employeurs n'hésiteraient pas à jeter un coup sur Facebook ou Twitter afin de se faire une idée du candidat qu'ils ont reçu en entrevue. Est-ce que cette façon de faire est éthique?

«Dans certains pays, en France par exemple, ils sont farouchement opposés à ce type de pratique considérée comme une intrusion dans la vie privée, mentionne Stéphane Simard. Mais ici, c'est assez courant.

Voilà pourquoi il est préférable de mettre son profil privé tout en publiant de l'information et du visuel avec jugement et parcimonie. Si vous avez un doute, demandez-vous ce que vous voudriez que votre mère voit ou sache sur vous.» ■